

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 150 (2005)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Armée suisse : une conception globale pour la logistique  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346442>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Armée suisse: une conception globale pour la logistique

Avec la réforme de l'armée, la logistique s'est dotée d'une nouvelle conception. Celle-ci est simple et globale, dans le sens qu'elle englobe de multiples processus et s'applique de la même manière quels que soient les fournisseurs et les destinataires, quels que soit le cadre de la mission. Notre but n'est pas ici de traduire le règlement sorti en début d'année, ni de le retranscrire dans son intégralité, mais de faire apparaître ses lignes directrices et son idée de manœuvre à destination des non spécialistes.

■ Maj EMG Alexandre  
Vautravers

## Cinq processus

La logistique, qui consistait, il y a peu encore, en l'acheminement vers le front de carburant et de munition, parfois de nourriture et de courrier, s'est considérablement étoffée. Le temps des divisions sédentaires est révolu. Il faut un nouvel outil et une nouvelle organisation pour répondre aux besoins des neuf formations d'engagement et des formations d'application de l'Armée XXI.

A cette fin, la logistique englobe désormais cinq processus.

## Trois domaines

Pour accomplir ces processus horizontaux, la logistique se décompose verticalement en trois domaines (Fig.1), d'amont en aval:

■ La **logistique stationnaire** est constituée d'éléments militaires (bat log, bat log san, bat hôp mob, bat hôp) et civils (OFEFT, entreprises privées). Elle prépare les biens à la livraison, le cas échéant les produit ou les livre directement. Elle est en principe gérée et conduite au niveau de l'armée.

■ La **logistique mobile** (bat log mob) comporte l'essentiel de la capacité de transport. Elle est un lien entre la logistique stationnaire et la logistique d'engagement, qu'elle complète. Elle

dessert généralement les formations de la taille d'une brigade d'application ou d'engagement.

■ La **logistique d'engagement** (cp log, sct cmdt) est disponible à l'échelon du corps de troupe ou de l'unité. Elle décentralise les cinq prestations évoquées plus haut au profit direct des unités et couvre les besoins immédiats (< 3-5 heures) des formations de combat.

Les prestations sont assurées en fonction des besoins sous la forme du *Bringprinzip*, de l'amont vers l'aval. Les points de contact entre les trois domaines se font par le biais de points logistiques de brigade ou de bataillon, qui peuvent être une infrastructure permanente ou temporaire, ou encore un simple point fixe servant à aiguiller ensuite les transports sur leur destination finale.

## Dialogue logistique

Les ressources toujours plus limitées de l'armée, la suppression de nombre d'infrastructures permanentes obligent à une gestion plus efficace et plus souple des ressources. Les critères économiques pèseront dorénavant de plus en plus lourd sur les

Processus de conduite	Planification et conduite de la logistique
Processus principaux	1. Ravitaillement et évacuation
	2. Maintenance
	3. Sanitaire
Processus d'appui	4. Circulation et transport
	5. Infrastructure

possibilités d'honorer les commandes. Des priorités doivent être définies aux échelons les plus élevés, comme l'Etat-major de conduite de l'armée, les Forces terrestres ou aériennes, ainsi que les brigades d'engagement. Dorénavant, chaque niveau de commandement sera associé au processus logistique par l'intermédiaire d'un dialogue logistique. Celui-ci exige de chaque état-major qu'il produise une estimation de ses besoins pour l'action planifiée. Celle-ci doit être chiffrée et divisée en phases; elle se greffe donc sur la matrice de synchronisation de l'action.

Cette demande remonte ensuite la pyramide hiérarchique et les commandes approuvées sont ensuite communiquées en aval, pouvant nécessiter une adaptation des plans. Les besoins supplémentaires, en cours d'action, sont adressés directement au fournisseur de prestations, afin de raccourcir la chaîne de commandement.

## Gestion des ressources (5xB)

Le cœur du dialogue logistique est l'appréciation des besoins, sous la forme des 5xB; par analogie au système AEK/EDC (énoncé-déduction-conséquence).

## Le règlement « Log XXI »

Nous nous sommes fixé dans le présent article l'objectif de présenter les principes de base de la logistique. Et nous vous renvoyons donc, pour les détails, au nouveau règlement en

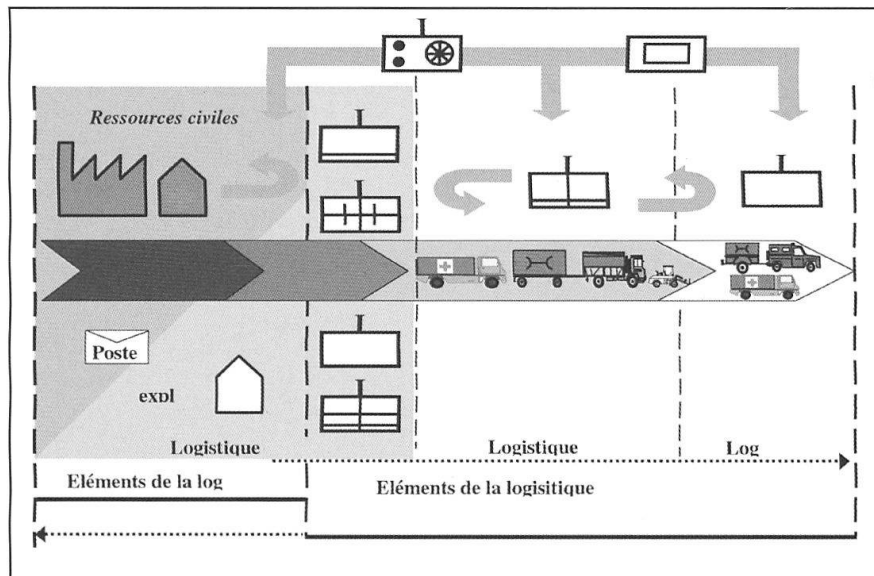


Fig. 1 : schéma général de la logistique (Bringprinzip).



Travaux de maintenance à un Leopard.

1. Bestand	Déterminer l'état acquis; de quelle autonomie dispose-t-on?
2. Bedarf	Quels sont les besoins (état requis); quelle autonomie est nécessaire?
3. Bilanz	Mesure de l'écart chiffré entre état acquis et état requis.
4. Beschaffungsvarianten	Sources d'approvisionnement possibles; si inexistantes possibilités de production et impact des coûts.
5. Bewertung	Evaluation, décision.

cours de diffusion. Celui-ci crée de bonnes conditions pour le succès des dialogues logistiques et l'établissement des ordres. Il contient à cet effet :

- Un cahier des charges des responsables de la logistique à chaque niveau.

- Une liste des classes de ravitaillement selon les normes internationales (I-X). (Fig. 2)

- Les ordres de bataille des formations de la logistique ainsi que leurs capacités.

- Une liste de définitions et de termes utilisés par la logistique.

- Quelques informations sur la gestion informatique des besoins et des prestations.

- La liste des différentes annonces vers le haut et vers le bas en matière de logistique.

## Pour conclure

Il est frappant de constater les effets que peuvent produire la diffusion d'un nouveau règlement, allant de l'enthousiasme en passant par l'angoisse et le désarroi ! La nouvelle conception de la logistique n'est au fond qu'une simplification de processus développés en parallèle jusque ici. Pour les troupes blindées et l'artillerie, de telles mesures fonctionnent depuis les années 1960, avec des échelons avancés et arrières de la logistique (EAVL, EARL). D'autres, dont les besoins ont soudain explosé avec la mécanisation de l'infanterie, devront s'adapter.

Processus de maintenance	Description
I	Rations de subsistance
II	Equipement de base
III	Carburants
IV	Matériel du génie et de construction
V	Munitions
VI	Matériel personnel et poste de campagne
VII	Véhicules/armes/appareils
VIII	Matériel sanitaire et médicaments
IX	Pièces de rechanges
X	Matériel non militaire

Fig. 2 : les classes de ravitaillements.



Exercice «WABRA». Travail à un M-109.

Cette conception a le mérite de proposer une véritable unité de doctrine, simple et applicable quel que soit l'échelon, quel que soit le cadre de mission. Elle désigne également les défis de

l'avenir en matière de *pooling* de ressources, de véhicules de transport blindé et de systèmes d'information numériques.

A + V